

résultant d'une longue période d'études et d'explorations ⁽¹⁾. D. W. Harmon, traiteur de fourrures pendant de longues années chez les tribus voisines, n'est pas d'une opinion différente. "Tous les Indiens regardent la femme comme en tous points très inférieure à l'homme" écrit-il au cours d'une étude excessivement fidèle. Il ajoute que "dans beaucoup de tribus ils traitent leurs épouses de la même manière que leurs chiens ⁽²⁾."

Cette déclaration du vieux commerçant représente si bien l'opinion généralement reçue concernant l'état de la femme dans la société sauvage qu'il n'y aurait pas lieu de s'y arrêter, n'était que dans ces derniers temps, une réaction s'est produite dans certains quartiers où se sont fait jour des tentatives de réhabilitation des races américaines qui méritent la considération du sociologue.

Feu le Dr D. G. Brinton peut être considéré comme un des pionniers de ce mouvement que je me permettrai d'appeler plus généreux que bien avisé. Il écrivait dans son précieux volume sur la Race Américaine: "La position de la femme dans l'économie sociale des tribus américaines a été souvent décrite sous des couleurs plus sombres que ne le comporte la vérité. Regardée dans un sens comme un bien meuble (chatel), elle avait peu de droits contre son mari; mais elle en avait quelques-uns, et comme ils étaient ceux de son clan, son conjoint était forcé de les respecter ⁽³⁾". Le savant et regretté Horatio Hale abondait dans son sens quand il écrivait; "L'opinion commune que chez les tribus sauvages en général les femmes sont traitées avec dureté et sont regardées comme des esclaves, ou tout au moins comme des êtres inférieurs... est... basée sur des notions erronées ⁽⁴⁾." Plus récemment encore, le même esprit perce dans un article de grande actualité, au cours duquel M. le Professeur W. H. Henshaw proteste contre certaines erreurs populaires relativement aux indigènes des deux Amériques. "La position de la femme dans la société indienne,

(1) *Arctic Searching Exploration*, vol. II, p. 11.

(2) *A General Account of the Indians on the E. side of the Rocky Mountains*, p. 297.

(3) *The American Race*, p. 48, New-York, 1891.

(4) *Language as a Test of Mental Capacity*, p. 88, Trans. Roy. Soc. Can., 1891.